

Djibril et la petite **L'envol suspendu de Djibril Diop Mambety**

*Djibril and La petite* **The suspended flight of Djibril Diop Mambéty**

PAR/BY MICHEL AMARGER

FLASH BACK VERS  
LA PETITE VENDEU-  
S E  
DE SOLEIL : CA-  
DRE

Ce serait donc son dernier film... Pas ses dernières images. Les rêves de Djibril Diop Mambety sont partis au-delà des écrans. Pour planer comme des soleils capricieux, dévorants, parfois intouchables mais visibles. Porteurs d'une parole vive que les ans ont patiné. La trajectoire fulgurante de l'albatros noir de Dakar a buté sur les roches du bord de mer, les infortunes de la consciences, les écumes de l'idéal têtue, les embruns des rapaces. L'oeil divaguant de Djibril Diop Mambety reste son couteau, et sa plaie. Son charme ambigu hante la chambre noire où se surexposent ses rencontres. C'est à Dakar qu'il faut écouter Djibril. Là où Mambety a porté le cinéma au bout de ses attentes, de ses combats, de ses reculs, de ses conquêtes, de ses ivresses multiples, de ses artifices retournés. Là où est née *La Petite Vendeuse de Soleil*, court métrage que la dernière toux de Djibril Diop Mambety aurait laissé inachevé au montage si ses proches avec l'aval de Wasis Diop, son petit frère et son grand compagnon, n'avaient pris la relève du cinéaste pour l'accomplir. Prolongeant le geste souple, familier au réalisateur pour inviter son entourage à suivre son sillage... Trop longtemps après avoir jeté les pierres de

Dans mes films je n'ai eu que des héroïnes. La femme, sous toutes latitudes, a toujours été au fond de mes nuits.  
In my films, I've only ever had heroines. Woman, with all her latitudes, has always been at the bottom of my nights.

FLASH BACK TO LA  
PETITE VENDEUSE  
DE SOLEIL: FRA-  
ME

*So it was to be his last film... Not his last images. The dreams of Djibril Diop Mambéty have flown beyond the screens. To glide like whimsical and devouring suns, at times untouchable but visible. Bearing a living word given a gloss by the years. The dazzling trajectory of the black albatross of Dakar has stumbled on the cliffs, the misfortunes of consciences, the foam of the stubborn ideal, the sea spray of the birds of prey. The roaming eye of Djibril Diop Mambéty remains his knife and his wound. His ambiguous charm haunts the dark room where his meetings are over-exposed. You have to listen to Djibril in Dakar, where Mambéty brought the cinema to the end of his expectations, his struggles, his retreats, his conquests, his multiple inebriation and his devices and where La petite vendeuse de Soleil, the short film that the last cough of Djibril Diop Mambéty would have left unfinished at the editing table if his entourage with the support of Wasis Diop, his young brother and great companion, had not followed in the footsteps of the filmmaker to finish it, was born. Extending the supple gesture, familiar to the filmmaker, to invite his entourage to follow in his wake... Too long after having thrown the stones of Ba-*

*Badou Boy, les feux de Touki Bouki, les cendres de Hyènes, Mambety voulait miser les gains perdus de Le Franc sur une nouvelle mise en scène. Ce serait encore un enjeu, une fable, une idée lancée au corps du cinéma pour s'y mesurer tout entier. Ce serait La Petite Vendeuse de Soleil. Telle que dans les rues de Dakar Djibril Diop Mambety l'imaginait. La racontait. Pour un film promis par les images qui tournoient près du port, du marché reconstruit, derrière la gare, vers les plages rebelles de Dakar. Là où l'esprit de Djibril Diop Mambety tourne sans fin. Comme un albatros noir ébloui de prévisions.*

FLASH BACK VERS LA  
PETITE VENDEUSE DE  
SOLEIL : SON DIRECT  
ECRANS d'AFRIQUE: " -

Pourquoi c'est maintenant que se tourne *La Petite Vendeuse de Soleil*?

Djibril Diop MAMBETY: \*\*  
Parce que c'est ainsi. Pas dans mon propre calendrier mais dans le calendrier de la lumière qui luit, sait quand il se présente. Et c'est maintenant, à l'heure de cet hivernage qui nous rappelle que *Le franc* avait été tourné la veille de la dévaluation du franc africain. *La Petite Vendeuse* se promène par ici au moment où la presse africaine, la presse nationale, sénégalaise, subit sa secousse, importante, de l'issue de ce procès qui a opposé un groupe sucrier français à Sud communications. C'est maintenant.

Que raconte

*dou Boy, the fires of Touki Bouki, the ashes of Hyènes, Mambéty wanted to place the lost earnings of Le Franc on a new film. It would once again be a wager, a fable, an idea thrown into the body of the cinema to measure himself against it. It was to be La petite vendeuse de Soleil. As Djibril Diop Mambety imagined her in the streets of Dakar. And told her story. For a film promised by the whirling images near the harbour, the reconstructed market, behind the station, towards the rebel beaches of Dakar. Where the spirit of Djibril Diop Mambety whirls infinitely. Like a black albatross dazzled by predictions.*

FLASH BACK  
TO LA PETITE  
VENDEUSE DE  
SOLEIL : LIVE  
SOUND

A F R I C A N  
SCREEN: Why is *La petite vendeuse de Soleil* being filmed now?

Djibril Diop MAMBETY: *It's like that. Not in my calendar but in the calendar of light which knows when it turns up. And it's now, in this wintering time that reminds us that Le franc was shot on the eve of the devaluation of the African franc. La petite vendeuse is walking around here at a time when the African*

*La Petite Vendeuse de Soleil?*

\*\* Une jeune fille handicapée qui mendiait a été bousculée par des gamins, vendeurs de journaux toujours pressés, qui tombe, qui se relève, qui décide qu'elle ne va plus mendier, qu'on ne va plus la bousculer, qu'elle va vendre des journaux comme tout le monde. Elle s'émancipe de la dépendance, de la mendicité. Elle devient merveilleuse.

Quel âge a-t-elle?

\*\* L'âge où tout est encore possible. Entre les 12 et les 13...

Où se passe cette aventure?

\*\* Ça se passe entre le Sahara d'où soufflera bientôt l'Harmattan, et l'Atlantique. Nous sommes à Dakar, non loin du marché qui avait brûlé il y a plus de trois ans par la négligence du pays. Un pays qui a oublié un si bel objet, une si belle architecture de 1930. L'asphalte est là, le marché a ressuscité. Il y a une ambiance. La Petite Vendeuse vient grossir de façon très lumineuse le rang des femmes et du cinéma. D'ailleurs je voudrais dire que nul besoin n'était de créer une association des femmes cinéastes d'Afrique puisque toute la production cinématographique de ce continent a sa source d'inspiration dans la femme. Donc l'enfant, donc la vie.

Mais vous, n'est-ce pas la première fois que vous prenez une femme pour héroïne, une jeune femme...?

\*\* Mais je n'ai eu que des héroïnes! *Touki Bouki*: il y avait cette jeune fille adolescente qui s'était sentie trahie sur le quai, quand il s'agissait d'aller en France, vers Marseille, par le bateau qui est parti tout seul. Vingt ans après n'ai-je pas tourné *Hyènes*? Une héroïne qu'on retrouve, qui revient, la même, vingt ans après dans l'espace temps, mais cinquante ans après dans l'espace dramatique, pour se venger d'un homme pour une histoire d'enfant non reconnue. Cet enfant qui aurait pu être l'enfant de Draman Drameh et de Linguère. Donc cette enfant qu'on n'a pas vue, infirme, qui voudrait jaillir en lumière sur tout ce qui est laid, la mendicité faisant partie de ce qui est laid. Non la femme, sous toutes ses latitudes, a toujours été au fond de mes nuits.

Vos films forment-ils pour vous un ensem-

*press, the national Senegalese press, is undergoing an important upheaval after a trial where a French sugar group took action against Sud communications. It's now.*

*What is La Petite Vendeuse de Soleil about?*

*A young handicapped girl who was begging is knocked over by kids selling newspapers and always in a hurry. She falls down, gets up and then decides that she is no longer going to beg, no-one is going to knock her over again and that she is going to sell newspapers like everybody else. She frees herself of dependence and begging. She becomes marvellous.*

*How old is she?*

*She is at the age when everything is possible. Between 12 and 13...*

*Where does this adventure take place?*

*It takes place between the Sahara, where the harmattan wind will soon blow, and the Atlantic. We are in Dakar, not far from the market which burned down more than three years ago due to the country's negligence. A country that has forgotten such a fine object, such beautiful architecture of the 1930s. The asphalt is there,*

ble, une chaîne? Ya-t-il quelque chose qui les réunit?

\*\* Il y a moi sans doute. Oui, il y a moi.

Ils sont pourtant de plus en plus ouverts, optimistes...

\*\* Je grandis. J'ai grandi, comme *La Petite Vendeuse de Soleil*. Je

*La Petite vendeuse de Soleil, deuxième volet d'une trilogie inachèvement/second part of an unfinished trilogy*

me débarrasse de mes béquilles. Dans *Hyènes*, ce n'est pas parce que Linguère Ramatou avait une prothèse en or, que moi j'avais une prothèse et

des béquilles pour jouer le juge... C'était réellement un accident. Mais vous savez, de

la vie au cinéma il n'y a qu'un pas. Moi, je ne sais pas de quel côté il doit se faire, ce pas.

Qui est le plus libre aujourd'hui: c'est le réalisateur, c'est vous, ou ce sont vos films?

\*\* Mes films, si vous voulez dire les films que j'ai déjà faits, ils sont libres parce qu'ils sont faits et que je ne pense plus à eux. Moi je demeure avec ma part de liberté. Je suis libre parce que je me suis éloigné aussi du cinéma et j'ai eu la vraie sensation charnelle d'avoir un demi-siècle, juste au moment où le cinéma complet se fêtait... Ça procure certainement une certaine liberté mais les choses deviennent, tout comme les films, rares. Dans cette *Petite Vendeuse de Soleil*, il y a toute la rareté de ce qui est toute la gravité de l'innocence. Non, ça va être mon film le plus important, je pense.

C'est le centre d'une trilogie qui a débuté avec *Le franc*. Quel sera le troisième volet de cette trilogie?

\*\* Au point où en sont les choses, le troisième reste en "stand by" parce qu'il est réellement déterminé par *La Petite Vendeuse de Soleil*.

Chaque film est une aventure, une marche totale jusqu'à son aboutissement?

*the market has been resuscitated. There is an atmosphere. Le petite vendeuse radiantly swells the ranks of women and the cinema. By the way, I would like to say that there was no need to create an association of African women filmmakers because the entire film production of this continent has its source of inspiration in woman. Therefore in the child, therefore in life.*

*But isn't this the first time that you have taken a woman as your heroine, a young girl...? But I've only ever had heroines! Touki Bouki: there was the young adolescent girl who felt betrayed on the pier, when it was a case of going to France, to Marseilles, by the boat that set off alone. Twenty years later, didn't I make Hyènes? A heroine who returns, as she was, twenty years later in time and space, but fifty years later in a dramatic space, to avenge a man for a story of a child that was not recognized, the child that could have been the daughter of Draman Drameh and Linguère. So this child that we have not seen, disabled, who would like to burst out in light over everything that is ugly: begging belonging to what is ugly. No, woman, with all her latitudes, has always been at the bottom of my nights.*

*For you, do your films form a whole, a chain? Is there something that links them? Probably me. Yes, me.*

*But they are increasingly open and optimistic...*

*I'm growing up. I've grown up, like La petite vendeuse de Soleil. I've got rid of my crutches. In Hyènes, it's not because Linguère Ramatou had a golden prosthesis that I had a prosthesis and crutches to act the judge... It was really an accident. But you know, it's a short step from life to the cinema. I don't know on which side to make this step.*

*Who is freer today, you the filmmaker or your films?*

*My films, if you mean the films I have already made. They are free because they are made and I don't think about them any more. I remain with my share of freedom. I am free because I have also taken my distance from the cinema and I had the real carnal sensation of being half a century old, at exactly the time when the whole cinema was celebrating... This certainly*

\*\* Chaque film est un compagnon d'un moment. Mais comme la vie est mémoire, on tourne. C'est un beau compagnon.

Qu'est ce qu'il reste quand un film est fini?

\*\* Quand le film est fini et que les adieux ont été faits, cela veut dire que tout va bien, qu'on n'a rien épuisé et que tout est à venir. Et c'est magnifique.

Le cinéma est-il toujours indispensable aujourd'hui, comme cela l'était pour vous, il y a vingt cinq ans?

\*\* Il y a vingt cinq ans, je voulais conquérir, je voulais prouver. A présent je veux couronner. Je

*gives a certain freedom but things - and films - are becoming scarce. In this Petite vendeuse de Soleil, there is all the rarity of the gravity of innocence. No, I think this is going to be my most important film.*

*It is at the centre of a trilogy which opened with Le franc. What will the third part of this trilogy be?*

*At the stage where things are, the third is on stand-by, because it will really be determined by La petite vendeuse de Soleil.*

*Is each film an adventure, a total march to its end?*

*Each film is the companion of a moment. But as life is memory, we make films. It's a fine companion.*

*What remains when a film is finished?*

*When the film is finished and the good-byes have been said, it means that everything is going well, that nothing has been used up and that everything is yet to come. And it's magnificent.*

*Is the cinema still indispensable today as it was for you twenty-five years ago?*

*Twenty-five years ago, I wanted to win, I wanted to prove. Now I want to crown my achievements. I want to learn again... It must be clear that it is false that it is difficult to get*

*into the cinema. Films are made with desire as their raw material. The magic of what is known as "the seventh art" exists insofar as it is sufficient, it is possible to describe.... that there is no great man. That, in the end, everyone is great. The cinema is something that can easily be great. If you are not its slave, you have to be its master. It's a wind. You have to blow in the direction where you know there are flowers which will move when you blow, but not when there is a wall. You have to influence the flower that breaks down the wall. You have to turn to the flower if you want the wall to come down. Because only the flower has the strength to*

veux réapprendre... Qu'il soit clair qu'il est faux qu'il est difficile d'avoir accès au cinéma. Le cinéma se fait par le désir comme matière première. La magie de ce qui s'appelle "l'art numéro sept" existe dans la mesure où il suffit, où il est possible, de décrire... qu'il n'y a pas de grand homme. Que finalement tout le monde est grand. Le cinéma est une chose qui peut facilement être grand. Si on n'est pas son esclave, il faut être son maître. C'est un vent. Il faut souffler dans la direction où on sait qu'il y a des fleurs qui vont bouger quand on souffle, mais pas quand il y a un mur. Il faut influencer la fleur qui casse le mur. Il faut s'adresser à la fleur

si on veut que le mur se casse. Parce qu'il n'y a que la fleur qui a la force de casser le mur, voyez-vous? Enfin, normalement, vous devez voir...

Il y a beaucoup d'images aujourd'hui. Plus qu'avant, de plus en plus. Cela a toujours du sens de vouloir faire des images, du cinéma?

\*\* Cela a un sens de faire du cinéma, comme on en faisait il y a mille ans. On avait le satellite, il y a mille ans. Et on tapait sur un tam tam. L'écho le répercute jusqu'en haut de la pyramide pour qu'il redescende à l'autre pied de la pyramide, c'est-à-dire toute la longueur de la plaine. On l'entend de là-bas. Donc il y avait le satellite et de la même manière que l'internet. Et de voir de ce bas-ci de la pyramide vers l'autre bas, en face de la pyramide, sans avoir besoin de monter en haut. Tout ça on connaît. Et ce qu'on appelle cinéma n'est qu'une "décolante" de cette permanence des possibilités de l'obscurité. Quand je dis obscurité, c'est que tout naît de la nuit, et le cinéma, c'est ouvrir sur l'obscurité. Ce sera toujours utile. On le fera d'une manière... Qu'y a-t-il d'important? C'est le miroir, non? Il y aura toujours l'âme. Avant, en tout cas, d'abandonner le cinéma, il faudra le magnifier.

Qu'est-ce qui est le plus intéressant: c'est de le concevoir ou de le faire?

\*\* Certainement de le faire. Tout doit être fait parce que nous devons à dieu de voir ce que nous sommes capables de faire de gigantesque. Nous devons le faire pour démontrer aux enfants qu'ils peuvent réellement rêver parce qu'ils peuvent réaliser leurs rêves. Sans besoin de démontrer que leurs rêves peuvent être réalité. Donc concevoir certainement, mais faire est un devoir vital.

Matériellement parlant, est-il plus facile qu'avant de produire des films?

\*\* Moi cela ne m'a jamais été difficile de faire un film. Ce n'est pas parce que l'argent ne manque pas. C'est miraculeux. Quand j'ai voulu faire les choses, les choses sont possibles.

Comment expliquez-vous ça? Comment expliquez-vous que quand vous avez voulu faire quelque chose, les gens vous aient aidé à le faire?

\*\* L'évidence... L'évidence.

*break down the wall, can you see that? At least, you should see...*

*There are a lot of images today. More than before, more and more. Does it still make sense to want to make images and films?*

*It makes sense to make films, as we made them a thousand years ago. We had satellites a thousand years ago. And we beat on the tam-tam. The echo sends it back up to the top of the pyramid so that it goes down to the other foot of the pyramid, that is, the whole length of the plain. You can hear it down there. So there was the pyramid and the Internet in the same way. And to see from this bottom of the pyramid to the other bottom, opposite the pyramid, without having to climb up to the top. We know all that. And what we call cinema is only a "derivation" of these permanent possibilities of darkness. When I say darkness it's because everything is born from the night and the cinema means opening on the darkness. It will always be worthwhile. We will do it. What is important? It's the mirror, no? There will always be the soul. However, before abandoning the cinema, we will have to magnify it.*

*What is more interesting, to conceive a film or to make it?*

*To make it of course. Everything has to be done because we owe it to God to see what gigantic things we are capable of doing. We have to do it to show to children that they can really dream because they can make their dreams come true. Without having to show that their dreams can be reality. And so conceiving is certainly important, but making films is a vital duty.*

*Materially speaking, is it easier to produce films than before?*

*It has never been difficult for me to make a film. It's not because there is not a shortage of money. It's a miracle. When I wanted to do things, things are possible.*

*How do you explain that? How do you explain that when you wanted to do something people helped you do it?*

*Obvious... obvious.*

*What makes you go to find and rouse this motivation in people? The choice of the people you work with seems important...*

*I believe in the virtue of the wind, the com-*